

# **Budapest Festival Orchestra & Iván Fischer**

Ein Abend mit Brahms

Les Classiques

**13.10.24**

---

Dimanche / Sonntag / Sunday

---

19:30

---

Grand Auditorium

---

A man is sitting in the driver's seat of a Mercedes-Benz car, looking out the window at a large, ornate theater at night. He is holding a large blue and white striped popcorn bucket and eating popcorn. The car's interior is illuminated with blue ambient lighting. The theater has multiple levels of seating and a large stage area.

## TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

---

# Budapest Festival Orchestra & Iván Fischer

## Ein Abend mit Brahms

**Budapest Festival Orchestra**

**Iván Fischer** direction

**Nikolaj Szeps-Znaider** violon

Concert en hommage à Leurs Altesses Royales Le Grand-Duc Jean  
et La Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte

**((r)) résonances** 18:45 Salle de Musique de Chambre

Vortrag Daniel Tiemeyer: «Johannes Brahms und der Weg zur großen  
Form: Konzert und Symphonie» (DE)

**FR** Pour en savoir plus sur Brahms, ne manquez pas le livre consacré au compositeur, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

**DE** Mehr über Brahms erfahren Sie in unserem Buch über den Komponisten, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



*Boom!*

**cacophony** | kə'kaf.ə.nɪ |

When crackers or candy wrappers become  
the new accompaniment to that iconic solo...

**Don't miss out on the actual melody.  
Save your snacks for the intermission  
or the return journey.**

*Crac!*

---

**Johannes Brahms** (1833–1897)

*Ungarischer Tanz fis-moll (fa dièse mineur) WoO 1 N° 17*

(arr. Frigyes Hidas) (1880)

*Andantino*

4'

*Konzert für Violine und Orchester D-Dur (ré majeur) op. 77 (1878)*

*Allegro non troppo*

*Adagio*

*Allegro giocoso ma non troppo vivace – Poco più presto*

cadence de Fritz Kreisler / Kadenz von Fritz Kreisler

45'

---

*Ungarischer Tanz F-Dur (fa majeur) WoO 1 N° 3* (arr. Johannes Brahms)  
(1868/1874)

*Allegretto*

3'

*Symphonie N° 3 F-Dur (fa majeur) op. 90* (1883)

*Allegro con brio*

*Andante moderato*

*Poco allegretto*

*Allegro*

40'





Le concert du 13.10.2024 du Budapest Festival Orchestra, de Iván Fischer et Nikolaj Szeps-Znaider est donné en hommage à Leurs Altesses Royales Le Grand-Duc Jean et La Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte.

---

# FR Johannes Brahms et la musique tzigane

---

Claire Paolacci

---

## ***Ungarischer Tanz WoO 1/17* (arr. Frigyes Hidas) et *Ungarischer Tanz WoO 1/3* (arr. Johannes Brahms)**

Après avoir débuté une brillante carrière de pianiste, le jeune Johannes Brahms (1833–1897), âgé de dix-neuf ans, part en tournée dans toute l'Allemagne avec le violoniste hongrois Eduard Reményi, rencontré cinq ans plus tôt, qui l'initie à la musique tzigane. Au cours de leurs concerts, ce dernier joue de nombreuses danses populaires que Brahms accompagne en improvisant au piano. Quelques années plus tard, influencé par le succès des premières *Rhapsodies hongroises* (1846–1853) de Franz Liszt, ce dernier arrange ou compose 21 pièces pour piano à quatre mains inspirées pour la plupart de musiques traditionnelles tziganes ou slaves qu'il a pu interpréter avec Reményi, ce qui donne naissance au recueil des *Ungarische Tänze* (*Danses hongroises*) (1867–1880). Inspirées des *verbunkos*, danses traditionnelles hongroises de recrutement militaire, et des *czardas* (littéralement « auberges » en hongrois), plusieurs de ces danses sont construites selon un plan ABA'. Elles débutent ainsi par une première partie, appelée *lassu* (« tactile »), chant lent et mélancolique en mode mineur, avant de se poursuivre par une seconde partie, appelée *frisska* (« habilement »), très rapide et virtuose en mode majeur, avant de terminer par le retour du *lassu*.

Après leur publication, le succès immédiat des *Danses hongroises* contribue largement à accroître la notoriété de Brahms mais suscite la jalousie de Reményi qui l'accuse de vol. Toutefois, celui-ci n'a pas



---

donné de numéros d'opus à ses danses, les considérant comme des improvisations sur des thèmes traditionnels et non comme de véritables créations.

---

## **Bien qu'originellement composées pour piano, ces *Danses hongroises* sont principalement connues dans leur version pour orchestre.**

---

En 1873, Brahms n'a orchestré que les première, troisième et dixième danses mais un grand nombre de compositeurs ont proposé des arrangements. Celui de la dix-septième danse par le compositeur



**Des danseurs de czardas**

---

hongrois Frigyes Hidas (1928–2007) ouvrira le concert comme prélude au *Concerto pour violon*. L'orchestration par Brahms de sa troisième danse sera ensuite entendue comme prélude à sa *Troisième Symphonie*. Elle débute par un *Allegretto* doux et joyeux sur un thème pastoral exposé au hautbois issu d'une danse nuptiale empruntée au *Tolnai Lakodalmas* de József Riszner. Elle se poursuit par un court *Vivace*, brillant et puissant avant le retour du premier thème pour conclure.

### **Violinkonzert**

Si, jeune pianiste, Johannes Brahms a formé un duo avec Reményi, c'est l'amitié qui le lie depuis 1853 avec le brillant et influent Joseph Joachim qui l'amène, en 1877, à débiter la composition de son *Concerto pour violon*. Proche de Felix Mendelssohn Bartholdy et Franz Liszt, Joachim a présenté la famille Schumann à Brahms, qui en devient un grand familier. Après avoir soumis le premier mouvement de son concerto à l'appréciation de Joachim « *pour que les figures maladroites me soient d'emblée interdites* », Brahms poursuit son travail avec le violoniste durant l'été 1878 à Pörschach am Wörthersee puis en septembre à Hambourg, où les deux hommes retrouvent également Clara Schumann. La collaboration entre les deux musiciens est houleuse mais Joachim, inspirateur, conseiller, créateur et dédicataire de l'œuvre, la marque durablement de son empreinte et Brahms n'hésite pas à lui écrire en privé en juin 1879 qu'« *il y a quelque excuse à ce que ce concerto porte ton nom, puisque tu es plus ou moins responsable de la partie de violon* ». Brahms pensait composer un concerto en quatre mouvements, mais vraisemblablement sous la pression de Joachim qui souhaite le créer à Leipzig pour le concert du Nouvel An, le compositeur propose un ouvrage en trois mouvements, *Allegro ma non troppo*, *Adagio* et *Allegro giocoso, ma non troppo vivace*. Le premier mouvement est construit selon un plan sonate dont la structure, exposition, développement et réexposition, est soulignée

# TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour  
soutenir les passions et projets  
qui vous tiennent à cœur.

[bgl.lu](https://bgl.lu)

BGL BNP PARIBAS S.A. | 50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg - B6481 | Communication Marketing Octobre 2024



**BGL  
BNP PARIBAS**

La banque  
d'un monde  
qui change

THE ART OF  
**WINEMAKING**



**BERNARD-MASSARD**

MAISON FONDÉE

**1921**

---

par la composition de trois grands soli du violon. Dans le premier, le soliste reprend intégralement le premier thème exposé par les bassons, altos et violoncelles. Puis, le second thème est exposé au violon avant d'être repris par l'orchestre. Au cours de ces solos, le violoniste exploite de nombreux traits techniques, tels que triples cordes, enchaînements de doubles cordes très legato et triples cordes très pointées, staccato. Il use des bariolages et des trilles pour explorer le timbre de chaque corde de l'instrument (sol, ré, la et mi). Afin de mettre plus encore en valeur le soliste, Brahms propose également, avant la reprise, une cadence traditionnelle. La plus fréquemment interprétée est celle composée par Joachim mais l'interprète peut choisir de jouer l'une de celles écrites par Jascha Heifetz, Leopold Auer, Fritz Kreisler ou d'autres. Au cours de la coda concluant le mouvement, le violoniste reprend les thèmes principaux dans le registre aigu.

Le second mouvement, en fa majeur, de plan Lied, est plus lent et lyrique. Il débute par un prélude au cours duquel Brahms ne fait intervenir que les bois et met plus particulièrement en valeur le hautbois qui expose le thème principal sous la forme d'une longue cantilène, un *Lied ohne Worte*, avant que le soliste ne la reprenne et ne l'exploite. Cette valorisation du hautbois amène Pablo de Sarasate à refuser d'inscrire le concerto à son répertoire car, disait-il, il ne voulait pas « [se] tenir sur l'estrade en auditeur le violon à la main, pendant que le hautbois joue la seule mélodie de toute l'œuvre ! »

Dans le dernier mouvement, en ré majeur, de plan rondo-sonate, Brahms plonge l'auditeur dans une atmosphère festive et joyeuse qui évoque ses fameuses *Danses hongroises* jouées, dans sa jeunesse, avec Reményi. Le violon expose le premier thème en doubles cordes avant sa reprise par l'orchestre et expose le second thème en octaves. Brahms rend hommage au violon et à la musique des Tziganes de Hongrie qu'il apprécie particulièrement tout en terminant son concerto dans un climat serein et enthousiasmant.



**Joseph Joachim photographié en 1904 par Ferdinand Schmutzer**

---

Joachim, comme il le souhaitait, crée le *Concerto* le 1<sup>er</sup> janvier 1879 à Leipzig avec l'orchestre du Gewandhaus sous la direction du compositeur après avoir ouvert le concert par le *Concerto pour violon* de Ludwig van Beethoven, écrit dans la même tonalité principale de ré majeur.

Cette création reçoit un accueil mitigé. Si le premier mouvement est « *trop nouveau pour être véritablement apprécié* », en revanche, le dernier mouvement est très applaudi. Brahms et Joachim connaissent des triomphes à Budapest et à Vienne, où, comme le rapporte le compositeur, la salle est en délire. Le compositeur témoigne : « *Joachim joue chaque fois mieux que la précédente, et à ce dernier concert la cadence a fait un tel effet que le public a éclaté en applaudissements avant le départ de la coda.* »

Pourtant, ce concerto a rebuté de nombreux violonistes en raison de son extrême virtuosité et a suscité beaucoup de critiques, Hans von Bülow parlant de l'œuvre comme d'un « *concerto contre le violon* », Gabriel Fauré de « *monopole de l'ennui* » et Claude Debussy la qualifiant de « *rocaillerie* ». Cependant, Brahms, suivant les traces de Beethoven, nous fait partager une apparente sérénité ainsi que son goût pour la musique populaire hongroise et le violon tzigane, proposant une œuvre devenue incontournable dans la littérature violonistique.

### **Symphonie N° 3**

Durant l'été 1883, Brahms décide de séjourner dans la ville thermale de Wiesbaden près de Francfort, afin d'en profiter pour rendre visite à son retour à Vienne à son amie et amour secret et impossible, Clara Schumann. C'est ainsi, près des bords du Rhin, qu'il compose sa *Troisième Symphonie*.

Comme la plupart des symphonies romantiques, celle-ci est constituée de quatre mouvements. Le premier, *Allegro con brio* en fa majeur, de plan sonate, débute par trois accords des vents sur les notes F A F

---

(fa, la bémol, fa), correspondant à la devise du jeune Brahms « *Frei, aber froh* » (libre mais heureux), qui s'oppose à celle de Joachim, « *Frei, aber einsam* » (libre mais seul). Ces accords reviennent dans l'ensemble du mouvement, lui donnant un caractère héroïque et passionné. Ils feront à nouveau leur apparition dans le dernier mouvement, créant ainsi une unité dramaturgique. Dans un mouvement descendant, les violons exposent ensuite le premier thème lyrique, dansant et énergique avant que la clarinette n'énonce le second thème plus mélodique et gracieux. Un troisième thème fait son apparition aux hautbois avant un développement empreint d'influences tziganes dans lequel Brahms met tour à tour en valeur chaque pupitre entraînant l'auditeur dans une sorte de valse joyeuse et enthousiaste qui s'interrompt pour laisser place à un passage plus solennel et sombre. Le mouvement se poursuit par la réexposition des thèmes puis une coda qui s'achève avec la reprise du premier thème.

Le second mouvement, *Andante* en ut majeur, est construit autour d'un thème principal exposé à trois reprises aux clarinettes et bassons, ce qui lui donne un caractère pastoral serein contrastant avec le mouvement précédent. Brahms propose ensuite un dialogue entre les bois et les cordes créant un climat plus lyrique avant de développer des variations libres autour du thème principal pour conclure le mouvement.

Le troisième mouvement, *Poco allegretto* en ut mineur, est l'un des plus connus du compositeur tant il a été cité dans la musique de film, tel *Aimez-vous Brahms...* d'Anatole Litvak (1981) ou encore dans la musique populaire, par exemple par Serge Gainsbourg dans « *Baby Alone In Babylone* » (1983). Brahms propose un scherzo plus proche du climat d'un intermezzo, dont la première partie est basée sur une valse langoureuse exposée au violoncelle avant d'être reprise par les violons puis les vents. Le trio central contraste avec un tempo de danse plus lent. Le mouvement enchaîne avec la reprise du thème de valse avant de se terminer dans le climat



---

chaleureux d'une coda libre dans laquelle Brahms reprend une nouvelle fois la valse pour conclure.

Le quatrième mouvement, *Allegro* en fa mineur, est sombre et dramatique. Brahms y reprend le motif en accords F A F en guise d'accompagnement, renforçant ainsi l'unité dramaturgique de la symphonie. Il y propose un rythme de plus en plus affirmé accompagné d'un crescendo au cours duquel, comme dans le premier mouvement, il déploie une instrumentation très riche et de plus en plus dense avec la présence du contrebasson, des timbales, des trompettes, de quatre cors et des trombones.

---

**Puis, après un climax musical, il revient à un climat plus intérieur pour, contrairement aux habituels brillants finales symphoniques, terminer le mouvement dans un pianissimo qui conclut la symphonie d'une manière originale et tout à fait inhabituelle pour l'époque.**

---

La création de la *Troisième Symphonie* a lieu au Musikverein de Vienne le 2 décembre 1883 avec l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction de Hans Richter. Si les partisans de Richard Wagner et Anton Bruckner présents en nombre dans la salle de la Société des amis de la musique sifflent après chaque mouvement malgré les applaudissements nourris, le biographe de Brahms, Max Kalbeck, raconte que « *le public se sentit touché si profondément*



---

*par cette œuvre grandiose que non seulement l'opposition fit silence, mais que les hommages à l'adresse du compositeur atteignirent un degré d'enthousiasme encore presque jamais égalé auparavant à Vienne, si bien que Brahms connut l'un de ses plus grands triomphes ».* Hans Richter, enthousiaste, qualifie la symphonie d'*Eroïca*, en référence à celle composée en 1805 par Ludwig van Beethoven. Si l'influence du maître de Bonn est évidente, Brahms s'inspire également de la *Troisième Symphonie* de Robert Schumann, dite « *Rhénane* », dont il reprend un court trait mélodique. Toutefois, pour Brahms, la symphonie est le genre musical absolu et celle-ci lui a demandé beaucoup d'efforts. Après sa création viennoise triomphale, la *Troisième Symphonie* de Brahms est reprise par de nombreux orchestres symphoniques germaniques, européens, russes et même américains mais aujourd'hui, elle est l'une des moins jouée en concert.

*Historienne et musicologue, Claire Paolacci est professeur d'histoire de la musique, de la danse et du spectacle au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés. Également conférencière au Musée de la musique (Philharmonie de Paris), enseignante à l'Universités Paris Cité et au rectorat de Normandie, elle poursuit ses recherches sur la danse, la musique et l'Opéra de Paris. Elle a publié ces dernières années Les Danseurs mythiques (éd. Ellipses, 2015), Danse et Musique (éd. Fayard-Mirare, 2017) et publiera un ouvrage sur Jacques Rouché et l'Opéra de Paris de la Grande Guerre à la Libération en janvier 2025 (Iremus-SUP).*

Cette notice est une reprise partielle du texte publié à l'occasion du concert du London Symphony Orchestra le 8 mars 2024.

Dernière audition à la Philharmonie

Johannes Brahms *Ungarischer Tanz WoO 1/17* (arr. Frigyes Hidas)

Première audition de cette version

Johannes Brahms *Violinkonzert*

08.03.2024 London Symphony Orchestra / Sir Simon Rattle /

Isabelle Faust

Johannes Brahms *Ungarischer Tanz WoO 1/3* (arr. Johannes Brahms)

09.01.2019 Luxembourg Philharmonic / Lawrence Foster

Johannes Brahms *Symphonie N° 3*

10.05.2023 Royal Concertgebouw Orchestra / Sir John Eliot Gardiner



# In tune

## And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

## Tune in



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**All Together:** «Ich liebe es zu singen und habe nach einem Chor gesucht, wo ich mitsingen und lernen kann, ohne sofort bewertet zu werden. Die Gemeinschaft ist so einladend, und das Singen macht so viel Spaß. Jeder ist so unterstützend und es fühlt sich an, als wäre ich Teil einer großen musikalischen Familie.»



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /  
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht  
[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

---

# DE Johannes Brahms: Zwischen Gattungs- tradition und Innovation

---

Patrick Mertens

---

«Am Klavier sitzend, fing er an wunderbare Regionen zu enthüllen. Wir wurden in immer zauberischere Kreise hineingezogen. Dazu kam ein ganz geniales Spiel, das aus dem Klavier ein Orchester von wehklagenden und lautjubelnden Stimmen machte. Es waren Sonaten, mehr verschleierte Symphonien.» Mit diesen Zeilen beschreibt Robert Schumann in seinem wirkungsmächtigen Aufsatz *Neue Bahnen* sein erstes Treffen mit Johannes Brahms (1833–1897) im Jahr 1853. Im Klavierspiel des damals gerade einmal zwanzigjährigen, aus Hamburg stammenden Komponisten hört Schumann ein ganzes Orchester ertönen und in seinen Klaviersonaten erkennt er «*verschleierte Symphonien*». Bis sich Brahms, der damals noch ein gänzlich Unbekannter war, jedoch tatsächlich orchestralen Großformen wie dem Solokonzert oder gar der Symphonie widmete, sollte noch einige Zeit vergehen.

## **Beginn einer beispiellosen Karriere: Die Ungarischen Tänze**

Zu Beginn seiner Karriere konzentrierte sich Brahms' Schaffen zunächst vornehmlich auf kammermusikalische Formen und Klavierwerke. Auch seine berühmten *Ungarischen Tänze*, deren erste Serie 1868 (fast zeitgleich mit dem *Deutschen Requiem*) bei Simrock erschien und die Brahms zum endgültigen internationalen Durchbruch als Komponist verhalfen, sind ursprünglich in einer Fassung für Klavier zu vier Händen entstanden.

---

## **Ungarische Musik begleitete Brahms sein ganzes Leben lang.**

---

Das erste Mal in Kontakt mit dieser kam er vermutlich in den Hamburger Hafenkneipen, in denen er als Jugendlicher Klavier spielte, um seine Familie finanziell zu unterstützen. In Hamburg lebten damals viele Ungarn, die nach der brutalen Niederschlagung des ungarischen Volksaufstandes gegen die Habsburger Fremdherrschaft 1848 aus



**Johannes Brahms mit Eduard Reményi (1852)**



---

ihrer Heimat geflohen waren und nun hofften, über Deutschlands größten Hafen nach Amerika emigrieren zu können. Einer von ihnen war der ungarische Geiger Eduard Reményi, mit dem Brahms 1852/53 zusammen eine Konzerttournee absolvierte und der den jungen Komponisten nicht nur mit Joseph Joachim, einem der prominentesten Geigenvirtuosen des 19. Jahrhunderts, sondern auch mit der Musiktradition seines Heimatlandes bekanntmachte.

Hiermit begann für Brahms eine langanhaltende Beschäftigung mit ungarischen Musikidiomen, deren eindrücklichste kompositorische Frucht unzweifelhaft die seit 1858 entstandenen 21 *Ungarischen Tänze* sind. Obgleich diese zu seinen berühmtesten Werken zählen, hat Brahms sie nicht mit Opuszahlen versehen, da er sich mehr als Arrangeur denn als Komponist dieser sah. Tatsächlich griff Brahms in seinen Tänzen vielfach auf bekannte ungarische Kunst- und Volkslieder sowie Csárdás-Kompositionen zurück, die er einem kunstvollen Bearbeitungs- und Kombinationsprozess unterzog. Eine Besonderheit der *Ungarischen Tänze* ist dabei die Verbindung zweier dichotomischer ästhetischer Ebenen, die Brahms durch die Verschmelzung von folkloristisch-tanzbezogenem Material und einer Verarbeitung mit hohem kunstmusikalischem Anspruch vollzieht.

Das Interesse des Publikums an diesen musikalischen Perlen war derart gewaltig, dass Brahms' geschäftstüchtiger Verleger schnell zahllose Arrangements der *Ungarischen Tänze* in Auftrag gab – nicht nur für den im 19. Jahrhundert enorm lukrativen hausmusikalischen Gebrauch, sondern auch für Orchester. Diese Arrangements fanden nicht immer die Zustimmung des Komponisten und so beschloss Brahms 1873, für die *Tänze N° 1, 3 und 10* eigene Orchestrierungen anzufertigen. Die große Popularität der *Ungarischen Tänze* sorgte allerdings dafür, dass schnell weitere Orchesterbearbeitungen durch andere Komponisten erstellt wurden, darunter auch von solch berühmten wie Antonín Dvořák.

---

## **Virtuosität trifft auf symphonische Durcharbeitung:**

### **Das Violinkonzert**

Auf den beispiellosen Erfolg der *Ungarischen Tänze* und des *Deutschen Requiems* folgten zahlreiche weitere musikalische Triumphe, die Brahms in den nächsten Jahren zu einem der führenden Komponisten Europas werden ließen. 1871 zog er nach Wien und wurde dort Leiter der renommierten Gesellschaft der Musikfreunde, während seine Werke, insbesondere durch deren regelmäßiges Erklingen in den Konzertprogrammen seiner Freunde Clara Schumann und Joseph Joachim, bei einem immer breiteren Publikum bekannt wurden. In dieser Zeit widmete sich Brahms dann schließlich auch zunehmend den – von Robert Schumann in *Neue Bahnen* so prophetisch angekündigten – orchestralen Großformen.

---

## **Sowohl im Bereich des Solokonzerts als auch bei seinen Symphonien zeigt sich eine intensive Auseinandersetzung mit den jeweiligen Gattungstraditionen.**

---

Bei seinen Konzerten betrifft dies vor allem die (für das gesamte 19. Jahrhundert zentrale) Frage, wie der virtuose Anspruch solcher Werke adäquat mit symphonischen Prinzipien, wie beispielsweise der motivisch-thematischen Durcharbeitung, kombiniert werden konnte. Besonders eindrucksvoll gelingt Brahms die Synthese dieser beiden Welten in seinem *Violinkonzert*, das er im Sommer 1878 für Joseph Joachim komponierte, der Brahms während der Entstehung umfassend in spieltechnischen Fragen beriet. Ursprünglich verfasste Brahms vier Sätze, wodurch das Werk stärker an eine Symphonie als an ein (üblicherweise dreisätziges) Solokonzert erinnerte. Brahms ersetzte die beiden Mittelsätze jedoch noch vor der Uraufführung am

# Centre page

Your evening's

essentials at a glance

# Who are the composers?



**Johannes Brahms (1833–1897):** One of the greatest Romantic composers. Also a virtuoso pianist and gifted conductor. Came from Hamburg but spent much of his adult life in Vienna. Extra-musical passions included books, nature, walking holidays – and traditional Austro-Hungarian cuisine.

## What's the big idea?



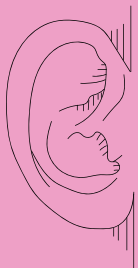
**Vacations well spent.** Brahms didn't only spend his summer vacations walking and reading: he also used them for composition. He wrote the *Violin Concerto* in 1878 in a beautiful Austrian lakeside town and composed the *Third Symphony* in 1883 in a stunning German Rhineland spa city. Inspirational!

**Composing for pleasure.** Brahms' *Hungarian Dances* began life as a series of piano duets, which he composed for fun. He gave their first performances with his close friend Clara Schuman, with whom he was in love for years. In 1874 he arranged three of them (including N° 3, performed tonight) for orchestra; other composers have orchestrated the rest.

**Inspiring allies.** Brahms' musical friendships proved a powerful creative stimulus. He wrote his *Violin Concerto* for his great friend Joseph Joachim. And in the first movement of his *Third Symphony*, he pays tribute to his beloved mentor Robert Schumann, with a theme that closely resembles one from Schumann's «Rhenish» Symphony.

**Sounds of Hungary.** When Brahms was 20, he discovered the folk and «gypsy» music of Hungary. It became a long-term passion. Tonight's pieces all show some Hungarian influence: not only in the *Hungarian Dances*, but also in the *Violin Concerto's* toe-tapping finale and the *Third Symphony's* lilting third movement.

# What should I listen out for?

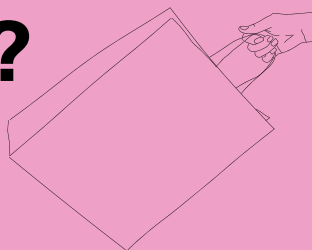


**Musical mini-dramas.** Marvel at the variety of moods Brahms evokes through music. The first movements of the *Violin Concerto* and *Third Symphony* are alternately stormy and tender; the elegance of *Hungarian Dance N° 3*'s outer sections contrast with its exuberant central episode – and listen out for the joyous outbursts that interrupt the dreamy *Hungarian Dance N° 17*.

**Soulful solos.** Savour the gorgeous sounds of Brahms' beloved woodwind instruments. Clara Schumann described the *Third Symphony*'s second movement, with its gentle clarinet solo, as «*a perfect idyll*». As for the oboe solo that opens the *Violin Concerto*'s second movement – it is so beautiful that one famous violinist (Pablo de Sarasate) felt he was being upstaged!

**Lord of the dance.** Relish the rhythmic vitality and high spirits of the *Hungarian Dances* and the *Violin Concerto*'s finale. They are Brahms' tributes to a nation for whom «*life on earth is a dancing school*» – and they'll make you want to dance, too.

## Something to take home?



**Practice makes perfect.** Brahms was a notorious perfectionist who took 20 years to complete his *First Symphony*. His hard work paid off though: from 1877 to 1894 he wrote a string of masterpieces, including all but one of the pieces performed tonight.

**Further listening.** Don't miss the chance to hear two further Romantic masterpieces for violin: Pyotr Ilyich Tchaikovsky's impassioned *Violin Concerto* on 20.10., and Schumann's soulful *Violin Concerto* (only rediscovered in the 1930s) on 17.11.

# Centre engage

Your evening's

essentials at a glance



“

**You have our full attention**

Max Glesener, Private Banking Advisor



**SPUERKEESS**  
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)



SOURCES ROSPORT  
D'WAASSER VUM LIEWEN

ENJOY EACH STILL AND  
SPARKLING MOMENT



[WWW.ROSPORT.COM](http://WWW.ROSPORT.COM)



---

1. Januar 1879 im Leipziger Gewandhaus durch einen sich besser in die Gattungstradition einfügenden langsamen Satz.

Eröffnet wird das *Violinkonzert* mit einem Sonatenhauptsatz in D-Dur (*Allegro non troppo*), den Brahms mit zwei Expositionen versieht: Zunächst stellt das Orchester das thematische Material des Satzes vor, das aus einem energischen Hauptthema und einem Seitenthema mit markanter Molleinfärbung besteht. Es folgen eine dramatische Fortführungspartie und Schlussgruppe, ehe die Violine mit einem solistischen Eingang voller virtuoser Figurationen einsetzt – eine klare Verbeugung vor Beethovens *Violinkonzert*. In der anschließenden zweiten Exposition gibt Brahms der Violine großen Raum zur solistischen Entfaltung und spielt gleichzeitig mit dem bereits in der Orchesterexposition präsentierten Dur-moll-Kontrast, der den gesamten Satz durchzieht. Auf die Durchführung, die von einer delikaten kontrapunktischen Arbeit geprägt ist, folgt eine Reprise, in der die Themen des Satzes durch weitere hoch-virtuose Figurationen der Violine ausgeschmückt werden. Nach der (von Joachim verfassten) Solokadenz leitet eine «tranquillo» zu spielende Variante des Hauptthemas in hoher Lage einen knappen Coda-Abschnitt ein.

Im erst nachträglich von Brahms hinzugefügten *Adagio* erklingen zunächst nur die Bläser. Die Oboe stellt ein lyrisches Thema vor, das von der Solo-Violine in schwelgerisch hoher Lage aufgegriffen und ausgeziert wird. Für den merklich dramatischeren Mittelabschnitt der dreiteiligen Form dieses Satzes moduliert Brahms vom F-Dur des Beginns nach fis-moll, ehe er in der nachfolgenden Reprise Material des Eröffnungsabschnitts mit neuen musikalischen Gedanken kombiniert. Der dritte Satz, ein rauschendes Rondo-Finale in D-Dur (*Allegro giocoso, ma non troppo vivace*), wartet schließlich mit einem für Brahms charakteristischen ungarischen Tonfall auf, der sich besonders im tänzerischen Refrain-Thema offenbart.



*The Old Violin, William Michael Harnett (1886)*

---

Den Abschluss des Konzerts bildet eine mitreißende Stretta-Coda, in der die Themen des Satzes aufgegriffen und noch einmal kunstvoll verarbeitet dargeboten werden.

### **Kompositorische Meisterschaft: Die 3. Symphonie**

Deutlich stärker als bei seinen Solokonzerten rang Brahms im Bereich der Symphonie mit der Tradition und dem Erbe der Gattung. Sein gesamtes Leben trieb ihn insbesondere die Frage um, wie man nach einem derart epochalen Werk wie Beethovens *Neunter* überhaupt eine Symphonie schreiben könne. Noch in den 1870er Jahren erklärte er gegenüber dem Dirigenten Hermann Levi: *«Ich werde nie eine Symphonie komponieren. Du hast keinen Begriff davon, wie es unser- einem zu Mute ist, wenn er immer so einen Riesen (Beethoven) hinter sich marschieren hört.»* Brahms' *Symphonie N° 1* sollte entsprechend erst 1876 – nach einem vierzehnjährigen Entstehungsprozess – zur Uraufführung kommen. Ganz anders sah es bei seinen drei folgenden Symphonien aus, die allesamt eine deutlich kürzere Entstehungsdauer besaßen. Seine *3. Symphonie* schrieb Brahms beispielsweise im Laufe eines einzigen Sommers im Jahr 1883, während er sich in Wiesbaden aufhielt. Der Komponist selbst bezeichnete sie daher auch als seine *«Wiesbadener Symphonie»*.

Bei Publikum wie Kritik fand die Symphonie nach ihrer umjubelten Uraufführung am 2. Dezember 1883 in Wien großen Anklang und zählt bis heute zu Brahms' populärsten Orchesterwerken. Der Dirigent und Wagner-Vertraute Hans Richter gab dem Werk gar (in Anlehnung an Beethovens *Dritte*) den Beinamen *«Brahms' Eroica»* und selbst der gefürchtete Musikkritiker Eduard Hanslick lobte die Komposition als *«künstlerisch vollkommenste»* unter Brahms' Symphonien. Geradezu überschwängliche Begeisterung rief das Werk bei Clara Schumann hervor. In einem Brief vom 11. Februar 1884 schrieb sie über die *3. Symphonie*:

---

**«Welch ein Werk, welche Poesie, die harmonischste Stimmung durch das Ganze, alle Sätze wie aus einem Gusse, ein Herzschlag, jeder Satz ein Juwel! – Wie ist man von Anfang bis zu Ende umfungen von dem geheimnisvollen Zauber des Waldlebens!»**

---

Der *Allegro con brio*-Kopfsatz der F-Dur-Symphonie eröffnet zunächst mit einem für Brahms typischen Motto in den Bläsern, bevor sich ein schwungvolles Hauptthema in den Violinen entfaltet. Der anschließende Seitensatz ist in mehrerlei Hinsicht ungewöhnlich: Zum einen moduliert Brahms für das pastorale, von der Klarinette vorgestellte Thema nach A-Dur und wechselt gleichzeitig zu einem tänzerischen 9/4-Takt. Das Seitenthema steht auch im Zentrum der ersten Hälfte der nachfolgenden Durchführung, wobei dieses durch den Wechsel nach moll und eine Versetzung in ein tieferes Register nun seine dramatisch-tragischen Qualitäten offenbart. Die zweite Hälfte der Durchführung wird vom Hauptthema beherrscht, das anfänglich vom Solo-Horn präsentiert wird, ehe eine eindringliche Unisono-Passage sowie eine Wiederholung des (erweiterten) Satzbeginn-Mottos die Reprise einleiten. Ein sanftes Thema in den Holzbläsern steht am Anfang des folgenden *Andante*-Satzes, dessen volksliedhafte Schlichtheit Clara Schumann an «*Gläubige, die um ihren kleinen Waldschrein herum knien*» erinnerte. Nach der modulierenden Wiederholung des Hauptthemas kommt der Satz nahezu gänzlich zum Stillstand, bevor Klarinette und Fagott ein chromatisch gefärbtes Seitenthema anstimmen. Auf eine verarbeitende Passage folgt schließlich eine variierte Reprise.



**Robert und Clara Schumann, Lithographie: Eduard Kaiser (1847)**

Die dreiteilige formale Anlage sowie der tänzerische Duktus des sich anschließenden dritten Satzes mögen manchen Hörer zunächst an ein Scherzo denken lassen, die lyrischen Qualitäten dieses *Poco Allegretto* entsprechen allerdings eher denen eines langsamen Satzes. Dies macht bereits die fließend-expressive moll-Melodie zu Beginn deutlich, die in den Celli erklingt, dann jedoch nahtlos von den ersten Violinen fortgeführt wird. Der kontrastierende Mittelteil in As-Dur mündet in eine lange Fermate, bevor das Eröffnungsthema wiederkehrt, zunächst im Horn, dann in der Oboe und schließlich in den Celli und Violinen. Den Abschluss der Symphonie bildet ein «*Allegro*»-Satz, der bereits aufgrund seiner Molltonart mehr als außergewöhnlich ist. Bezeichnend ist in diesem Satz zudem das für Brahms charakteristische dichte Netz motivischer Bezüge, das sich

---

beispielsweise an einer choralartigen Melodie zeigt, die bereits im zweiten Satz der Symphonie angeklungen ist und auf die Brahms im Finale mehrfach rekurriert. Zielpunkt des dramatischen Sonatensatzes ist eine ausgedehnte, nach F-Dur führende Coda, in der Brahms sowohl das Choralthema als auch das Motto des Kopfsatzes prominent aufgreift und hierdurch eine zyklische Einheit schafft.

*Patrick Mertens studierte Musikwissenschaft und Germanistik an der Universität Heidelberg, wo er 2023 über das Londoner Musiktheater promovierte. Er arbeitet regelmäßig als Dramaturg, Autor und auch als Dozent, unter anderem an den Musikhochschulen in Mannheim und Karlsruhe sowie an der Universität Gießen, wo er im Wintersemester 2024/25 eine Professurvertretung übernehmen wird. Seine Forschungsschwerpunkte sind die Musik des 19. und 20. Jahrhunderts – Themen, zu denen er auch publiziert und unterrichtet.*

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Johannes Brahms *Ungarischer Tanz WoO 1/17* (arr. Frigyes Hidas)  
Erstaufführung dieses Arrangements

Johannes Brahms *Violinkonzert*  
08.03.2024 London Symphony Orchestra / Sir Simon Rattle /  
Isabelle Faust

Johannes Brahms *Ungarischer Tanz WoO 1/3* (arr. Johannes Brahms)  
09.01.2019 Luxembourg Philharmonic / Lawrence Foster

Johannes Brahms *Symphonie N° 3*  
10.05.2023 Royal Concertgebouw Orchestra / Sir John Eliot Gardiner

**MUDAM**

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

# Agnieszka Kurant

## Risk Landscape

07.06.2024 – 05.01.2025



[mudam.com](http://mudam.com)

**MUDAM**

Vue de l'exposition Agnieszka Kurant: Risk Landscape,  
07.06.2024 – 05.01.2025, Mudam Luxembourg  
Photo : Mareike Tocha © Mudam Luxembourg

Avec le support du  
Kunstverein Hannover et  
l'Institut Polonais à Bruxelles

---

# Budapest Festival Orchestra

## **First Violin**

Daniel Bard  
Violetta Eckhardt  
Balázs Bujtor  
Csaba Czenke  
Mária Gál-Tamási  
Emese Gulyás  
Erika Illési  
István Kádár  
Péter Kostyál  
Tímea Iván  
Eszter Lesták Bedő  
Gyöngyvér Oláh  
János Pilz  
David Moosmann  
Alexey Stychkin  
Solvejg Wilding

## **Second Violin**

Ágnes Biró  
Antónia Bodó  
Györgyi Czirók  
Pál Jász  
Zsófia Lezsák  
Noémi Molnár  
Anikó Mózes  
Levente Szabó  
Zsolt Szeffcsik  
Zsuzsanna Szlávik  
Birgit Kartiin Born  
Éva Kóbor  
Lucrezia Costanzo  
Marta Dettlaff

## **Viola**

Csaba Gálfi  
Cecília Bodolai  
Zoltán Fekete  
Barna Juhász  
Nikoletta Reinhardt  
Nao Yamamoto

Gábor Sipos  
Krisztina Haják  
Barbora Butvydaite  
Hattie Quick  
István Polónyi  
Salomé Osca

## **Cello**

Péter Szabó  
Lajo Dvorák  
Év Eckhardt  
György Kertész  
Gabriella Liptai  
Kousay Mahdi  
Orsolya Mód  
Rita Sovány  
Tonka Javorovic  
Alejandro Viana Herreros

## **Double Bass**

Zsolt Fejérvári  
Attila Martos  
Károly Kaszás  
László Lévai  
Csaba Sipos  
Jenő Puporka  
Naomi Shaham,  
Uxia Martínez-Botana

## **Flute**

Anett Jóföldi  
Bernadett Nagy

## **Oboe**

János Wollenweber  
Salomé Harth

## **Clarinet**

Ákos Ács  
Rudolf Sztitka



---

**Bassoon**

Bence Bogányi  
Dániel Tallián  
Ziv Wainer Bobrowicz

**Horn**

Zoltán Szőke  
András Szabó  
Máté Harangozó  
Zsombor Nagy

**Trumpet**

Gergely Csikota  
Tamás Póti

**Trombone**

Balázs Szakszon  
Attila Sztán  
Gergely Janák

**Timpani**

Roland Dénes

**Percussion**

István Kurcsák

**Assistant Conductor**

Anna Rakitina

**Staff**

Orsolya Erdődy *Managing Director*  
Ivett Wolf *Senior Tour Manager*  
Ágnes Czirják *Tour Coordinator*  
Róbert Zentai *Head Of Stage*  
*Management*  
József Sila *Stage Coordinator*  
Márton Zeibig *Patricia Fischer*

## Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.



---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Budapest Festival Orchestra**

**FR** Le Budapest Festival Orchestra a été fondé en 1983 par Iván Fischer et Zoltán Kocsis. Grâce à son approche novatrice de la musique et à l'investissement de ses musiciens, le BFO est rapidement devenu une formation de premier plan. Se produisant dans les plus grandes salles, il a été récompensé à trois reprises par le magazine britannique *Gramophone*: en 1998 et en 2007 pour le meilleur enregistrement, ainsi qu'en 2022 quand il a été nommé Orchestre de l'année. En 2013, son enregistrement de la *Symphonie N° 1* de Gustav Mahler a été nommé pour un Grammy Award. Le BFO est également réputé pour ses séries de concerts innovants, dont des événements dédiés aux personnes atteintes de troubles du spectre autistique ou encore le Bridging Europe Festival. Une autre particularité du Budapest Festival Orchestra est que ses membres se transforment régulièrement en chœur. Chaque année, le BFO met en scène un opéra dirigé par son directeur musical. Les productions ont été invitées au Mostly Mozart Festival, au Festival international d'Édimbourg et à l'Elbphilharmonie de Hambourg. Le Vicenza Opera Festival, fondé par Iván Fischer, a connu sa première édition en 2018 au Teatro Olimpico. Le Budapest Festival Orchestra s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

**Budapest Festival Orchestra**  
photo: Marco Borggreve





---

## **Budapest Festival Orchestra**

**DE** Das Budapest Festival Orchestra wurde 1983 von Iván Fischer und Zoltán Kocsis gegründet. Dank seines innovativen Ansatzes in der Musik und des Engagements seiner Musikerinnen und Musiker hat sich das BFO schnell zu einem herausragenden Ensemble entwickelt. Es spielt in den größten Sälen und wurde dreimal von der britischen Zeitschrift *Gramophone* ausgezeichnet: 1998 und 2007 für die beste Aufnahme sowie 2022, als es zum Orchester des Jahres gekürt wurde. 2013 wurde seine Einspielung von Gustav Mahlers *Symphonie N° 1* für einen Grammy nominiert. Das BFO ist auch für seine innovativen Konzertreihen bekannt, darunter Veranstaltungen für Menschen mit Störungen im Autismus-Spektrum und das Bridging Europe Festival. Eine weitere Besonderheit des Budapest Festival Orchestra ist, dass sich seine Mitglieder regelmäßig zu einem Chor zusammenschließen. Jedes Jahr setzt das BFO unter seinem musikalischen Leiter eine Oper in Szene. Die Produktionen wurden u. a. zum Mostly Mozart Festival, zum Edinburgh International Festival und in die Elbphilharmonie Hamburg eingeladen. Das von Iván Fischer gegründete Opernfestival von Vicenza hatte 2018 seine erste Ausgabe im Teatro Olimpico. In der Philharmonie Luxembourg war das Budapest Festival Orchestra zuletzt in der Saison 2022/23 zu Gast.

### **Iván Fischer** direction

**FR** Iván Fischer a fondé en 1983 le Budapest Festival Orchestra, dont il est le directeur musical. Il est également le fondateur de plusieurs festivals, dont le Budapest Mahlerfest, le Bridging Europe Festival et le Vicenza Opera Festival. Le Forum économique mondial lui a décerné le prix Crystal pour son action en faveur des relations culturelles internationales. Il a été chef principal du National Symphony Orchestra Washington, de l'Opéra national de Lyon et du Konzerthausorchester Berlin, ce dernier l'ayant nommé chef émérite. Après plusieurs décennies de collaboration, il a aussi été nommé chef invité honoraire du Royal Concertgebouw Orchestra.

**Iván Fischer** photo: Stiller Akos



---

Il est fréquemment invité à diriger les Berliner Philharmoniker, le Symphonie-orchestre des Bayerischen Rundfunks et le New York Philharmonic. En juillet 2024, il a été nommé directeur musical de l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne. Iván Fischer a étudié le piano, le violon et le violoncelle à Budapest, avant de rejoindre la classe de direction d'orchestre de Hans Swarowsky à Vienne. Après avoir été pendant deux ans l'assistant de Nikolaus Harnoncourt, il a lancé sa carrière internationale en remportant le concours de direction d'orchestre de la Fondation Rupert à Londres. Après avoir été invité à plusieurs reprises par des maisons d'opéra, il a fondé la Iván Fischer Opera Company, dont les productions ont été notamment accueillies à Hambourg, New York, Édimbourg, Berlin ou Genève. Compositeur depuis 2004, il a par exemple écrit l'opéra *The Red Heifer*, l'opéra pour enfants *The Gruffalo* et *Eine Deutsch-Jiddische Kantate*. Iván Fischer est le fondateur de la Société Mahler de Hongrie et le parrain de la British Kodály Academy. Le président de la République de Hongrie lui a décerné la médaille d'or du pays et le gouvernement français l'a nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. En 2006, il a reçu le Prix Kossuth, en 2011 le Music Award de la Royal Philharmonic Society ainsi que le prix néerlandais Ovatie et en 2013, il a été nommé membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. Il est citoyen d'honneur des villes de Budapest et Vincenza. Iván Fischer a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

### **Iván Fischer** Leitung

**DE** Iván Fischer gründete 1983 das Budapest Festival Orchestra, dessen musikalischer Leiter er ist. Er ist auch Gründer mehrerer Festivals, darunter das Budapester Mahlerfest, das Bridging Europe Festival und das Opernfestival von Vincenza. Das Weltwirtschaftsforum verlieh ihm den Kristallpreis für seine Arbeit zur Förderung der internationalen Kulturbeziehungen. Er war Chefdirigent des National Symphony Orchestra Washington, der Opéra national de Lyon und des Konzerthausorchesters Berlin, das ihn



# ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

 **BANQUE DE  
LUXEMBOURG**

Certified  
  
Corporation

**Nikolaj Szeps-Znaider** photo: Lars Gundersen



---

zum emeritierten Dirigenten ernannte. Nach mehreren Jahrzehnten der Zusammenarbeit wurde er zudem zum Ehrengastdirigenten des Royal Concertgebouw Orchestra. Er wird regelmäßig eingeladen, die Berliner Philharmoniker, das Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks und das New York Philharmonic Orchestra zu dirigieren. Im Juli 2024 wurde er zum musikalischen Leiter des European Union Youth Orchestra ernannt. Iván Fischer studierte Klavier, Violine und Violoncello in Budapest, bevor er in die Dirigierklasse von Hans Swarowsky in Wien wechselte. Nach zwei Jahren als Assistent von Nikolaus Harnoncourt startete er seine internationale Karriere mit dem Gewinn des Dirigentenwettbewerbs der Rupert Foundation in London. Nachdem er mehrfach von Opernhäusern eingeladen wurde, gründete er die Iván Fischer Opera Company, deren Produktionen u. a. in Hamburg, New York, Edinburgh, Berlin und Genf zu Gast waren. Seit 2004 ist er auch als Komponist tätig und hat beispielsweise die Oper *The Red Heifer*, die Kinderoper *The Gruffalo* und *Eine Deutsch-Jiddische Kantate* geschrieben. Iván Fischer ist Gründer der Ungarischen Mahler-Gesellschaft und Schirmherr der British Kodály Academy. Der Präsident der Republik Ungarn verlieh ihm die Goldmedaille des Landes und die französische Regierung ernannte ihn zum Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. 2006 erhielt er den Kossuth-Preis, 2011 den Music Award der Royal Philharmonic Society sowie den niederländischen Ovatie-Preis und 2013 wurde er zum Ehrenmitglied der Royal Academy of Music in London ernannt. Er ist Ehrenbürger der Städte Budapest und Vincenza. In der Philharmonie Luxembourg stand Iván Fischer zuletzt in der Saison 2022/23 am Pult.

### **Nikolaj Szeps-Znaider** violon

**FR** La saison 2024/25 marque la cinquième saison de Nikolaj Szeps-Znaider en tant que directeur musical de l'Orchestre national de Lyon, un partenariat déjà prolongé jusqu'en 2026/27. Régulièrement invité à diriger d'autres phalanges, il s'est notamment produit avec le New York Philharmonic, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, les Bamberger Symphoniker et le

---

Chicago Symphony Orchestra. À l'opéra, après des débuts remarquables dans *La Flûte enchantée* au Semperoper de Dresde, il a été immédiatement réinvité à y diriger *Le Chevalier à la rose* en 2019. Il a fait récemment ses débuts à l'Opéra royal du Danemark et à l'Opéra de Zurich dans de nouvelles productions de *La Flûte enchantée* et dirige aussi cette œuvre au Bayerische Staatsoper. Également violoniste virtuose, Nikolaj Szeps-Znaider a notamment joué aux côtés du London Philharmonic Orchestra et du Gewandhausorchester de Leipzig. Sa vaste discographie comprend une grande partie du répertoire pour violon, par exemple l'intégrale des concertos pour violon de Wolfgang Amadeus Mozart avec le London Symphony Orchestra qu'il dirige depuis l'instrument. Parmi les autres enregistrements, citons le *Concerto pour violon* de Carl Nielsen avec Alan Gilbert et le New York Philharmonic, le *Concerto en si mineur* d'Edward Elgar avec Sir Colin Davis et la Staatskapelle Dresden, les concertos de Johannes Brahms et Erich Wolfgang Korngold avec Valery Gergiev et les Wiener Philharmoniker ou les concertos de Ludwig van Beethoven et Felix Mendelssohn Bartholdy avec Mariss Jansons et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. Il a également enregistré l'intégrale des œuvres pour violon et piano de Brahms avec Yefim Bronfman. Passionné par le soutien à la nouvelle génération, il est président du Concours Nielsen, qui se tient tous les trois ans à Odense au Danemark. Il joue sur le violon «Kreisler» de Guarneri del Gesù, fait en 1741, qui lui est prêté par le Théâtre Royal du Danemark grâce à la générosité des Fondations Velux, du Villum Fonden et de la Fondation Knud Højgaard. Nikolaj Szeps-Znaider s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie lors de la saison 2020/21, à la baguette de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg.

### **Nikolaj Szeps-Znaider** Violine

**DE** Die Saison 2024/25 markiert die fünfte Saison von Nikolaj Szeps-Znaider als musikalischer Leiter des Orchestre National de Lyon, eine Partnerschaft, die bis 2026/27 verlängert wurde. Er wird regelmäßig

---

eingeladen, andere Orchester zu dirigieren, und ist u. a. mit dem New York Philharmonic, dem Oslo Philharmonic Orchestra, den Bamberger Symphonikern und dem Chicago Symphony Orchestra aufgetreten. In der Oper wurde er nach seinem viel beachteten Debüt mit *Die Zauberflöte* an der Semperoper in Dresden eingeladen, dort 2019 den *Rosenkavalier* zu dirigieren. Jüngst debütierte er an der Königlich Dänischen Oper und am Opernhaus Zürich in Neuproduktionen der *Zauberflöte* und dirigiert dieses Werk auch an der Bayerischen Staatsoper. Nikolaj Szeps-Znaider ist ebenfalls ein virtuoser Violin-Solist und hat unter anderem mit dem London Philharmonic Orchestra und dem Gewandhausorchester Leipzig gespielt. Seine umfangreiche Diskographie umfasst einen Großteil des Violinrepertoires, z. B. die kompletten Violinkonzerte von Mozart mit dem London Symphony Orchestra, das er vom Instrument aus leitet. Weitere Aufnahmen sind das Violinkonzert von Carl Nielsen mit Alan Gilbert und dem New York Philharmonic, das h-moll-Konzert von Edward Elgar mit Sir Colin Davis und der Staatskapelle Dresden, die Konzerte von Johannes Brahms und Erich Wolfgang Korngold mit Valery Gergiev und den Wiener Philharmonikern oder die Konzerte von Ludwig van Beethoven und Felix Mendelssohn Bartholdy mit Mariss Jansons und dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. Er hat auch die Gesamtaufnahme der Werke für Violine und Klavier von Brahms mit Yefim Bronfman eingespielt. Da er sich leidenschaftlich für die Unterstützung der neuen Generation einsetzt, ist er Präsident des Nielsen-Wettbewerbs, der alle drei Jahre in Odense, Dänemark, stattfindet. Er spielt auf der «Kreisler»-Violine von Guarneri del Gesù, die 1741 hergestellt wurde und ihm vom Königlichen Dänischen Theater dank der Velux-Stiftung, Villum Fonden und der Knud Højgaard-Stiftung geliehen wurde. In der Philharmonie trat Nikolaj Szeps-Znaider zum letzten Mal in der Saison 2020/21 auf, als er das Luxembourg Philharmonic dirigierte.

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Nikolaj Szeps-Znaider, Gautier Capuçon & Rudolf Buchbinder

## An evening with Schubert

---

**12.11.24**

Mardi / Dienstag / Tuesday

---

**Nikolaj Szeps-Znaider** violon  
**Gautier Capuçon** violoncelle  
**Rudolf Buchbinder** piano

Schubert: *Klaviertrio D 898*  
*Klaviertrio D 929*

---

**Les Classiques**

---

19:30

**100' + entracte**

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 30 / 46 / 66 / 78 € / **Phil30**

---

---

# www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:

 @philharmonie\_lux

 @philharmonie

 @philharmonie\_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

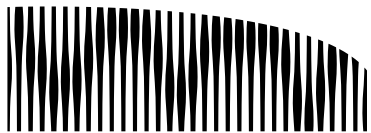
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz